

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 novembre 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTIONrelative à l'élargissement des capacités
de la Défense en matière de *Unmanned
Aircraft Systems* et de *Counter Unmanned
Aircraft Systems*

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE
PAR
M. **Guillaume DEFOSSÉ**

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	4
IV. Discussion des considérants et du dispositif et votes	7

Voir:

Doc 55 **2098/ (2021/2022)**:

- 001: Proposition de résolution de M. Buysrogge et consorts.
002: Amendement.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 november 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIEbetreffende het verbreden
van de *Unmanned Aircraft Systems* en
Counter Unmanned Aircraft Systems
capaciteiten van Defensie

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Guillaume DEFOSSÉ**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	4
IV. Bespreking van de consideransen en het verzoekend gedeelte en stemmingen.....	7

Zie:

Doc 55 **2098/ (2021/2022)**:

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Buysrogge c.s.
002: Amendement.

08211

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Peter Buysrogge

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter Buysrogge, Theo Francken, Darya Safai
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Hugues Bayet, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Steven Creyelman, Annick Ponthier
MR	Christophe Bombled, Denis Ducarme
cd&v	Hendrik Bogaert
PVDA-PTB	Maria Vindevoghel
Open Vld	Jasper Pillen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Michael Freilich, Frieda Gijbels
Kim Buyst, Samuel Cogolati, Barbara Creemers
Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont, Özlem Özen
Pieter De Spiegeleer, Ellen Samyn, Dries Van Langenhove
Daniel Bacquellaine, Philippe Pivin, Caroline Taquin
Wouter Beke, Nawal Farih
Nabil Boukili, Roberto D'Amico
Tim Vandenput, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de ses réunions des 27 octobre 2021, 22 février 2022, 11 mai 2022 et 26 octobre 2022.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 11 mai 2022, la commission a décidé, conformément à l'article 28 du Règlement, à l'unanimité de recueillir des avis écrits.

Les avis écrits qui ont été reçus de la part de l'État-major de la Défense, d'Agoria/BDSI, du professeur Alexander Mattelaer (Institut Egmont) et de *Pax Christi Vlaanderen* ont été mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Peter Buysrogge (N-VA), auteur principal de la proposition de résolution, renvoie aux développements (DOC 55 2098/001, pp. 3-6).

De plus en plus de drones sont utilisés sur les théâtres de guerre modernes et ce, à des fins très diverses, allant de missions de surveillance et de reconnaissance à un engagement armé. Il est important pour la Défense belge de suivre cette évolution de très près et certainement de ne pas exclure l'utilisation de drones armés. La guerre en Ukraine, où des drones armés sont utilisés par les deux parties belligérantes, démontre nettement leur importance.

En son temps, le gouvernement belge a décidé de ne pas armer les drones de la Défense, dont l'acquisition a été décidée – alors que cela pourrait maintenant être nécessaire à la lumière des expériences récentes. Les alliés de la Belgique ont d'ailleurs également armé leur flotte de drones.

Selon M. Buysrogge, l'avis écrit de l'état-major de la défense constitue d'ailleurs un appel clair à armer les drones belges, et indique également que cette mesure est parfaitement possible sur le plan de la conception, d'un point de vue technico-militaire et sous l'angle juridique. Les drones armés de type *SkyGuardian*, tels que ceux qui ont été acquis par la Belgique, offrent également des avantages spécifiques par rapport à l'engagement d'avions de chasse conventionnels: dès lors qu'ils volent beaucoup plus lentement, ils sont plus précis (réduisant le risque de dégâts collatéraux indésirables), ils peuvent rester plus longtemps en vol et, point non négligeable,

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 27 oktober 2021, 2 februari 2022, 11 mei 2022 en 26 oktober 2022.

I. — PROCEDURE

Overeenkomstig artikel 28 van het Reglement besliste de commissie tijdens de vergadering van 11 mei 2022 eenparig tot het inwinnen van schriftelijke adviezen.

De ontvangen schriftelijke adviezen vanwege de Defensiestaf, Agoria/BDSI, professor Alexander Mattelaer (Egmont Instituut) en Pax Christi Vlaanderen werden ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Peter Buysrogge (N-VA), hoofdindieners van het voorstel van resolutie, verwijst naar de memorie van toelichting (DOC 55 2098/001, blz. 3-6).

Op de moderne oorlogstheaters worden steeds meer drones ingezet en dit voor zeer uiteenlopende doeleinden, gaande van bewakings- en verkenningsoopdrachten tot gewapende inzet. Het komt er voor de Belgische defensie op aan dit van zeer nabij op te volgen en de inzet van gewapende drones zeker niet uit te sluiten. De oorlog in Oekraïne, waar gewapende drones door beide partijen worden ingezet, toont het belang hiervan nadrukkelijk aan.

De Belgische regering heeft indertijd beslist de drones van Defensie, waarvan tot aankoop werd beslist, niet te bewapenen – terwijl dat in het licht van de recente ervaringen intussen wellicht noodzakelijk is. Ook de bondgenoten van België bewapenen overigens hun drone-vloot.

Het schriftelijk advies van de Defensiestaf vormt volgens de heer Buysrogge trouwens een duidelijke oproep tot de bewapening van de Belgische drones en het wijst er eveneens op dat dit ontwerpmatig, militair-technisch en ook juridisch perfect mogelijk is. Gewapende drones van het type *SkyGuardian*, zoals België er heeft aangekocht, bieden ook specifieke voordelen tegenover de inzet van conventionele jachtvliegtuigen: doordat ze veel trager vliegen, zijn ze preciezer (minder kans op ongewenste nevenschade), ze kunnen langer in de lucht blijven en, belangrijk, ze worden door drie personen bestuurd in tegenstelling tot één piloot in een gevechtsvliegtuig.

ils sont pilotés par trois personnes contre un seul pilote dans le cas d'un avion de combat. D'un point de vue éthique, ces drones ne soulèvent aucune objection non plus, car ils sont effectivement pilotés par des soldats en chair et en os et ne sont donc en rien comparables aux "robots tueurs" dont les décisions sont prises par des machines.

M. Buysrogge conclut en indiquant qu'il convient dès lors de demander au gouvernement de s'écarter du plan STAR, à cet égard, et de choisir d'armer les futurs drones.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. *Hugues Bayet (PS)* estime que la proposition de résolution est trop "atlantiste" alors que le Groupe PS a toujours plaidé pour un renforcement du pilier européen au sein de l'OTAN et indique que le plan STAR¹ récemment actualisé et approuvé par le gouvernement ne préconise pas non plus d'armer les futurs drones, tout comme l'État Major d'ailleurs.

M. *Theo Francken (N-VA)* fait observer que la proposition de résolution à l'examen n'a rien à voir avec l'atlantisme et renvoie à l'avis écrit sans équivoque de la Défense. Du reste, le plan STAR a été rapidement dépassé en très peu de temps. Il ne s'agit pas, en l'espèce, de systèmes totalement automatisés mais de systèmes pilotés. En réalité, il est irresponsable de ne pas prévoir de drones armés depuis que la Russie a envahi l'Ukraine. L'intervenant se réfère à la décision récemment prise par le gouvernement allemand (écologiste). Le gouvernement belge doit dès lors revoir sa décision à l'aune du nouveau contexte international.

M. *Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)* affirme qu'il existe une évolution préoccupante sur les champs de bataille du monde avec une présence de plus en plus importante de drones, et cette préoccupation est d'autant plus grande avec l'usage des drones armés. Mais s'il peut partager le constat de bouleversement stratégique qui est fait, il ne partage absolument pas les conclusions, en particulier l'idée que la Défense belge devrait elle-même armer ses propres drones. L'idée que parce que d'autres États, y compris certains de nos alliés les plus importants aient fait ce choix devrait nous inciter à faire de même ne tient pas d'un point de vue éthique. Parce

Ook vanuit ethisch oogpunt zijn er geen bezwaren, aangezien deze drones wel degelijk door mensen worden aangestuurd en dus geenszins te vergelijken zijn met zogenaamde *killer robots*, waar het de machine zelf is die beslist.

De heer Buysrogge besluit dat het dan ook noodzakelijk is de regering te verzoeken het STAR-plan hierin niet langer te volgen en wel degelijk te opteren voor de bewapening van de toekomstige drones.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer *Hugues Bayet (PS)* oordeelt dat het voorstel van resolutie te "Atlantistisch" is opgesteld terwijl de PS-groep altijd heeft gepleit voor versterking van de Europese pijler binnen de NAVO en verwijst naar het onlangs geactualiseerde en door de regering goedgekeurde STAR¹-plan dat evenmin opteert voor de bewapening van de toekomstige drones net zoals de Generale Staf trouwens.

De heer *Theo Francken (N-VA)* merkt op dat dit voorstel van resolutie niets met Atlantisme te maken heeft en verwijst naar het duidelijke schriftelijke advies van Defensie. Het STAR-plan is trouwens al op die korte tijd achterhaald. Het betreft hier ook geen volautomatische maar bestuurde systemen. Sinds de Russische inval in Oekraïne is het eigenlijk onverantwoord om niet in bewapende drones te voorzien. De spreker verwijst in deze naar de recente beslissing van de Duitse (groene) regering. De Belgische regering dient dan ook haar beslissing te herzien overeenkomstig de gewijzigde internationale context.

De heer *Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)* wijst op een verontrustende evolutie op de slagvelden door het almaar vaker inzetten van drones, wat des te verontrustender is wanneer het gaat om gewapende drones. Dat de spreker het eens is met de vaststelling van een strategische ommekeer betekent echter allermindst dat hij het ook eens is met de conclusies die daaruit worden getrokken, vooral het idee dat de Belgische Defensie zichzelf ook met drones zou moeten gaan bewapenen. De gedachte dat België die stap zou moeten zetten omdat andere Staten, waaronder sommige van onze belangrijkste bondgenoten, die keuze hebben gemaakt,

¹ https://dedonder.belgium.be/sites/default/files/articles/Plan%20STAR_FR.pdf https://dedonder.belgium.be/sites/default/files/articles/STAR%20Plan_NL.pdf.

¹ https://dedonder.belgium.be/sites/default/files/articles/Plan%20STAR_FR.pdf https://dedonder.belgium.be/sites/default/files/articles/STAR%20Plan_NL.pdf.

que le problème est évidemment stratégique mais aussi et surtout éthique.

M. Defossé fait référence aux guerres asymétriques comme celles que la Belgique mène en Afrique et qu'elle a menées ailleurs précédemment. Si on prend l'exemple des États-Unis, on sait qu'au Pakistan puis en Afghanistan, et en Irak, l'usage de plus en plus intensif des drones par les Américains a coûté la vie à de nombreux civils, et a permis des assassinats ciblés d'individus suspectés de terrorisme. Ce qui est une claire violation du droit international humanitaire et des droits humains puisque ces homicides ne sont purement et simplement que des exécutions extra-judiciaires et donc, interdits par le droit international. Cela a d'ailleurs fait l'objet d'un article très dur du *New York Times* en décembre dernier qui disait que si les chiffres officiels du Pentagone sont de 117 civils tués accidentellement en Syrie et Irak depuis 2014 et de 188 en Afghanistan depuis 2018, ils étaient en réalité très nettement sous-estimés.

Bien sûr, on peut objecter que le drone armé n'est pas en soi une arme interdite par le droit international humanitaire et que comme toute arme, la question porte surtout sur l'usage qu'il en sera fait. Mais on sait qu'en cas de guerre asymétrique, la pente est vraiment très glissante et la tentation est très forte. L'utilisation du drone donne l'illusion de l'absence de guerre. C'est particulièrement le cas pour les pilotes de ces drones qui opèrent à des milliers de kilomètres de leur cible et pour qui la frontière entre le combat et la vie quotidienne a totalement disparu. Plusieurs études ont été menées à ce sujet et montrent que l'état psychologique et émotionnel des pilotes est très inquiétant avec l'apparition d'une forme de syndrome de stress post-traumatique, mêlant conflit intérieur, détresse, culpabilité et tristesse qui peut persister pendant des mois, voire des années. Donc, les deux arguments les plus fréquents en faveur des drones armés, c'est à dire une meilleure sécurité du combattant et une diminution du nombre de victimes collatérales, ne sont ni vérifiés, ni prouvés.

Par ailleurs, il a été démontré que leur facilité d'utilisation du fait qu'ils permettent sur le moment de fournir un appui à moindre coût et dans des délais plus courts que l'avion, inciterait à y avoir de plus en plus recours et donc, augmenterait les risques et les potentielles victimes collatérales.

Ecolo-Groen souhaite donc une réglementation internationale stricte qui encadre le déploiement des drones

houdt uit ethisch oogpunt geen steek. Het is immers niet alleen een ontegensprekelijk strategische kwestie, maar ook en vooral een ethische kwestie.

De heer Defossé verwijst naar de asymmetrische oorlogen, zoals die welke België in Afrika voert en in het verleden ook elders heeft gevoerd. Zo is er het voorbeeld van de Verenigde Staten. Het is geweten dat de Amerikanen in Pakistan en vervolgens in Afghanistan en Irak almaar intensiever gebruik zijn gaan maken van drones die aan talrijke burgers het leven hebben gekost en waarmee terreurverdachten gericht konden worden vermoord. Dat is een duidelijke schending van het internationaal humanitair recht en van de mensenrechten, want die moorden zijn niets anders dan buitengerechtigde executies en dus verboden krachtens het internationaal recht. De *New York Times* heeft daar trouwens een bijzonder streng artikel aan gewijd, waarin werd gesteld dat de officiële cijfers van het Pentagon (1417 per ongeluk gedode burgers in Syrië en in Irak sinds 2014 en 188 in Afghanistan sinds 2018) in werkelijkheid sterk onderschat zijn.

Uiteraard kan men tegenwerpen dat een gewapende drone op zich geen verboden wapen is krachtens het internationaal humanitair recht en dat het zoals bij elk wapen vooral gaat om de manier waarop het zal worden ingezet. Zoals geweten, begeeft men zich bij een asymmetrische oorlog op een sterk hellend vlak en wordt de verleiding in dat geval heel groot. Het gebruik van een drone wekt de illusie dat er geen oorlog is. Dat geldt in het bijzonder voor de piloten die de drones besturen vanop duizenden kilometers afstand van het doelwit en voor wie de grens tussen het gevecht en het dagelijkse leven volledig is verdwenen. Uit meerdere onderzoeken ter zake is gebleken dat de psychologische en emotionele gesteldheid van die piloten erg zorgwekkend is. Er doet zich bij hen een vorm van posttraumatisch stresssyndroom voor, waarbij ze gedurende maanden of zelfs soms jaren te lijden hebben van een mengeling van een inwendig conflict, wanhoop, schuldgevoel en verdriet. De twee vaakst aangevoerde argumenten voor gewapende drones, namelijk meer veiligheid voor de soldaat en minder collaterale slachtoffers, zijn dus geverifieerd noch bewezen.

Voorts werd aangetoond dat het gebruiksgemak van die drones – men kan namelijk ogenblikkelijk steun bieden tegen een lagere kostprijs en binnen een kortere termijn dan met een vliegtuig – een stimulans zou zijn om die drones vaker te gebruiken, waardoor de risico's en het aantal potentiële collaterale slachtoffers dreigen toe te nemen.

Ecolo-Groen pleit dus voor een strikte internationale regelgeving rond het inzetten van gewapende drones en

armés, et d'autres nouveaux systèmes d'armes tels que les missiles hypersoniques et les cyberattaques. Et en premier lieu, il est urgent de rencontrer le besoin de débat démocratique, de transparence et de contrôle, ce qui ne semble absolument pas une priorité des utilisateurs de ces armes aujourd'hui.

Par ailleurs, la Vision stratégique actualisée (le plan STAR) exclut explicitement cette possibilité d'armer nos drones pour la législature actuelle, tout en reconnaissant leur rôle important pour les missions de reconnaissance. C'est donc un texte qui en plus d'être trop unilatéral est aujourd'hui dépassé par les faits. Le Groupe Ecolo-Groen ne soutiendra donc pas cette proposition.

M. Steven Creyelman (VB) indique que le choix de ne pas armer les drones a été fait par les pouvoirs publics. Force est toutefois de constater que nos ennemis actuels et potentiels ont bel et bien recours à des drones armés, tout comme nos alliés (par exemple l'Ukraine). Idéalement, on devrait pouvoir s'en passer, mais il en va hélas tout autrement en réalité. L'engagement ultime de drones armés est une décision politique. Les drones ont effectivement un impact psychologique sur les populations civiles, mais c'est vrai de tous les systèmes d'armement. En plus de diminuer le risque de dégâts collatéraux indésirables, les drones présentent l'avantage d'offrir plus de sécurité aux pilotes.

M. Denis Ducarme (MR) indique que la résolution à l'examen est quelque peu prématurée dès lors que la guerre actuellement menée en Ukraine va considérablement modifier l'engagement de drones dans les conflits armés. De plus, le déploiement de drones iraniens par la Russie peut tout aussi bien être considéré comme un argument contre l'armement des drones. Les arguments avancés dans la proposition de résolution, qui ont par exemple trait aux dégâts collatéraux indésirables, ne sont pas convaincants. M. Ducarme recommande d'interroger la ministre de la Défense sur les raisons de ne pas armer les drones étant donné que le plan STAR n'est pas suffisamment clair en la matière.

Mme Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) s'oppose à l'armement des drones. Comme l'indique *Pax Christi Vlaanderen* dans son avis écrit, l'engagement de drones (armés) réduit les obstacles à l'utilisation de la violence, leur engagement entraîne une déshumanisation de l'ennemi, et un vide juridique se crée par ailleurs en raison de l'absence de règles internationales.

andere nieuwe wapensystemen, zoals hypersonische raketten en cyberaanvallen. In de eerste plaats moet dringend worden tegemoetgekomen aan de nood aan een democratisch debat, transparantie en toezicht, wat thans absoluut geen prioriteit lijkt te zijn voor de gebruikers van die wapens.

Voorts wordt de mogelijkheid om de Belgische drones tijdens de huidige regeerperiode te bewapenen uitdrukkelijk uitgesloten in de bijgewerkte Strategische visie (het STAR-plan), maar wordt tegelijkertijd erkend dat die drones een belangrijke rol hebben in de verkenningmissies. Wij hebben dus te maken met een tekst die niet alleen te eenzijdig is maar inmiddels ook door de feiten is achterhaald. De Ecolo-Groen-fractie steunt dit voorstel van resolutie dan ook niet.

De heer Steven Creyelman (VB) stelt dat de keuze om de drones niet te bewapenen er één is van de overheid. Men kan echter niet om de vaststelling heen dat onze bestaande en potentiële vijanden wel degelijk bewapende drones inzetten en dat bovendien ook onze bondgenoten dat doen (bijvoorbeeld Oekraïne). In de ideale wereld ware dit niet nodig, maar de werkelijkheid is helaas anders. De uiteindelijke inzet van bewapende drones is een politieke beslissing. Drones hebben inderdaad een psychologische impact op de burgerbevolking maar dat geldt voor alle wapensystemen. Drones verlagen inderdaad het risico op ongewenste nevenschade en bieden tevens het voordeel dat de eigen manschappen zich in een veiliger situatie bevinden.

De heer Denis Ducarme (MR) stelt dat deze resolutie wat voorbarig is aangezien de oorlog in Oekraïne de inzet van drones in gewapende conflicten verder ingrijpend zal wijzigen. De inzet door Rusland van Iraanse drones kan men overigens evengoed zien als een argument tegen de bewapening van drones. De argumenten aangehaald in het voorstel van resolutie, bijvoorbeeld in zake ongewenste nevenschade, zijn niet overtuigend. De heer Ducarme beveelt aan om aan de minister van Landsverdediging te vragen wat de redenen zijn om de drones niet te bewapenen aangezien het STAR-plan daarover onvoldoende duidelijk is.

Mevrouw Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) kant zich tegen de bewapening van drones. Zoals *Pax Christi Vlaanderen* stelt in zijn schriftelijk advies, werkt de inzet van (gewapende) drones drempelverlagend voor het gebruik van geweld, leidt de inzet ervan tot een dehumanisering van de tegenstander en heerst er door het ontbreken van een internationaal regels ook een juridisch vacuüm.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) admet que les drones sont pilotés par des gens et diffèrent par conséquent des “robots tueurs”. Cependant, l’engagement de drones armés nécessite un cadre juridique clair qui fait toujours défaut aujourd’hui. De plus, la présence de ces appareils a un impact psychologique pesant sur les civils, et l’automatisation de la guerre à l’aide de machines pilotées à distance est également source de déshumanisation.

En outre, la Défense a acquis des *SkyGuardian* à des fins d’observation et leur armement n’apporte aucune plus-value patente pour les opérations auxquelles la Défense participe actuellement. Il est absolument indispensable que la Défense investisse dans des appareils et du matériel modernes et cette règle s’applique bien évidemment aussi aux drones: ceux-ci ont une fonction d’observation et contribuent à ce titre à un appareil de défense plus efficace.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) souligne que les drones armés ont systématiquement fait la différence sur tous les théâtres d’opération où ils ont été utilisés (par exemple, par la Turquie contre les Kurdes et par la Russie contre l’Ukraine); l’engagement de drones armés peut également avoir un effet dissuasif sur l’adversaire. Il importe d’analyser soigneusement dans quelles circonstances et contre quel ennemi ces armes peuvent être utilisées. Le droit de la guerre autorise expressément le recours à ces dispositifs, et définit précisément comment il doit se concevoir. Le plan STAR fait d’ailleurs référence à la possibilité de compléter, à terme, la capacité d’avions de combat F-35 par une capacité d’appareils sans pilote.

M. Peter Buysrogge (N-VA) conclut qu’il n’existe pas de contre-arguments valables pour s’opposer à l’armement des drones, qui présente des avantages incontestables (sécurité accrue, efficacité, intérêt éthique). Au fond, le contenu du plan STAR n’y change rien: il s’agit de réagir à temps, de manière à optimiser l’opérationnalité du matériel sur le terrain. Compte tenu de l’escalade internationale, il convient d’agir sans délai et de suivre l’exemple des alliés qui ont déjà décidé d’armer des drones.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) beaamt dat drones weliswaar door mensen worden aangestuurd en dus verschillen van de zogenaamde *killer robots*. Inzet van gewapende drones vergt echter een duidelijk juridisch kader, waar het vooralsnog aan ontbreekt; de aanwezigheid van deze toestellen heeft eveneens een zware psychologische impact op de burgerbevolking en de automatisering van de oorlogsvoering door vanop afstand gestuurde machines leidt tevens tot dehumanisering.

Defensie kocht de *SkyGuardian* trouwens aan voor observatiedoeleinden en de bewapening ervan heeft geen duidelijke meerwaarde voor de operaties waar Defensie momenteel actief is. De investeringen door Defensie in moderne apparatuur en materieel zijn absoluut noodzakelijk en dat geldt vanzelfsprekend ook voor de drones; deze hebben een observatie-functie en dragen aldus bij tot een efficiënter Defensie-apparaat.

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) wijst erop dat bewapende drones op alle strijdtonelen telkens het verschil hebben gemaakt (bijvoorbeeld Turkije tegen Koerden, Rusland in Oekraïne); de inzet van bewapende drones kan ook een ontradend effect hebben op de tegenstander. Het is van belang goed af te wegen hoe en tegen welke tegenstander men deze wapens inzet. Het oorlogsrecht laat de inzet ervan duidelijk toe en omschrijft ook duidelijk hoe dat dient te gebeuren. Overigens verwijst het STAR-plan naar de mogelijkheid om de capaciteit F-35 gevechtsvliegtuigen op termijn aan te vullen met een capaciteit onbemande toestellen.

De heer Peter Buysrogge (N-VA) besluit dat er geen valabele tegenargumenten zijn om de drones niet te bewapenen. De bewapening biedt onmiskenbare voordelen (verhoogde veiligheid, efficiëntie, ethische baten). De inhoud van het STAR-plan doet eigenlijk niet ter zake, het gaat erom tijdig bij te sturen teneinde de inzetbaarheid van materieel op het terrein te optimaliseren. Gelet op de internationale escalatie is het noodzakelijk om nu actie te ondernemen en de bondgenoten te volgen die reeds tot bewapening van drones beslisten.

IV. — DISCUSSION DES CONSIDÉRANTS ET DU DISPOSITIF ET VOTES

1. *Considérants*

Considérants A à Z

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation. Ils sont successivement rejetés par 10 voix contre 4.

2. *Dispositif*

Demandes 1 et 2

Ces demandes ne donnent lieu à aucune observation. Elles sont successivement rejetées par 10 voix contre 4.

Demande 2/1 (*nouvelle*)

M. Peter Buysrogge et consorts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 2098/002) qui tend à insérer une demande 2/1.

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 4.

Demandes 3 à 9

Ces demandes ne donnent lieu à aucune observation. Elles sont successivement rejetées par 10 voix contre 4.

*
* *

La proposition de résolution est par conséquent rejetée.

Le rapporteur,

Guillaume DEFOSSÉ

Le président,

Peter BUYSROGGE

IV. — BESPREKING VAN DE CONSIDERANSSEN EN HET VERZOEKEND GEDEELTE EN STEMMINGEN

1. *Consideransen*

Consideransen A tot Z

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt. De consideransen A tot Z worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

2. *Verzoekend gedeelte*

Verzoeken 1 en 2

Over deze verzoeken worden geen opmerkingen gemaakt. De verzoeken 1 en 2 worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Verzoek 2/1 (*nieuw*)

De heer Peter Buysrogge c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 55 2098/002), dat ertoe strekt een nieuw verzoek 2/1 in te voegen.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Verzoeken 3 tot 9

Over deze verzoeken worden geen opmerkingen gemaakt. De verzoeken 3 tot 9 worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

*
* *

Het voorstel van resolutie wordt derhalve verworpen.

De rapporteur,

Guillaume DEFOSSÉ

De voorzitter,

Peter BUYSROGGE